



Vers un répertoire en ligne des sources pour l'étude du théâtre médiéval

Matthieu Bonicel

► To cite this version:

Matthieu Bonicel. Vers un répertoire en ligne des sources pour l'étude du théâtre médiéval. 2006. halshs-00130259

HAL Id: halshs-00130259

<https://shs.hal.science/halshs-00130259>

Preprint submitted on 10 Feb 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vers un répertoire en ligne des sources pour l'étude du théâtre médiéval

Matthieu BONICEL

Artchiviste paléographe
Conservateur stagiaire des bibliothèques

Introduction

Les sources et la bibliographie utiles pour l'étude du théâtre médiéval français souffrent à l'heure actuelle d'une grande carence en matière d'instruments de recherche. En effet, depuis le répertoire *Les Mystères* de Petit de Julleville (1880), pour le théâtre religieux et la *Bibliographie du théâtre profane français des XV^e et XVI^e siècles*, d'Halina Lewicka (1972-1987), pour le théâtre profane, il n'y a eu quasiment aucun ouvrage global permettant de repérer les documents utiles aux chercheurs dans ce domaine. Nous manquons cruellement, pour le domaine français, de recueils du type de ceux qui ont été mis en place pour le domaine anglais avec les *Records of Early English Drama* (REED). Depuis quelques années, le renouveau des études concernant le théâtre, notamment en ce qui concerne l'étude des sources historiques et la recherche de nouveaux textes dramatiques, a conduit les chercheurs à souligner de façon de plus en plus insistante le manque d'outils de recherche et d'identification dans leur domaine.

Fort de ce constat, le groupe pour l'étude du théâtre médiéval du Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris (UMR 8589 : Université de Paris I (Panthéon Sorbonne) – CNRS) s'est lancé en 2003 dans la mise en place d'une base de données en ligne qui permettrait de regrouper à la fois les sources, littéraires et documentaires, et la bibliographie concernant le théâtre médiéval français. Cet outil, conçu par Darwin Smith, chercheur au CNRS responsable du groupe et moi-même, et développé par Arnaud Derasse, élève ingénieur à l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Electronique et Electrotechnique (Noisy-le-Grand, France), était d'abord un outil confidentiel destiné à recueillir des données en vue de la préparation d'un produit final mis à la disposition du public. Plusieurs options ont été évoquées pour la publication. Le recueil papier a rapidement été écarté du fait de son coût de production pour une durée de pertinence extrêmement limitée. Le CD ROM présentait l'avantage d'une diffusion plus contrôlée et d'une maîtrise importante de l'intégrité des données dans un domaine où l'information sur les sources est une denrée précieuse. Finalement, l'équipe s'est orientée vers une base en ligne, dans la mesure où il s'agit à l'heure actuelle du mode de diffusion qui tend à s'imposer dans le domaine des outils de référence.

L'accès à la base est pour l'instant réservé à l'équipe du groupe qui se charge d'entrer les données et l'interface de recherche « grand public » est en cours de développement. Une première version de consultation devrait être mise en place à l'occasion du colloque de la Société Internationale pour l'étude du Théâtre Médiéval (SITM) qui aura lieu à Lille en juillet 2007. Les modalités d'attribution d'un accès (libre ou contrôlé) restent encore à définir.

I. Présentation générale

Le logiciel se présente sous la forme d'une base MySQL et d'une interface en PHP. Elle est actuellement hébergée sur le serveur du Campus CNRS de Villejuif. L'ensemble

fonctionne a priori sur n'importe quel serveur Web doté de SQL (à partir de 3.0) et PHP (à partir de 4.0). La consultation et la saisie des données se font, via une interface entièrement graphique, à partir de n'importe quel navigateur Web¹, indépendamment du système d'exploitation utilisé sur le poste de l'utilisateur.

Le logiciel et les données de la base occupent un volume très modeste², ce qui facilite l'installation et la sauvegarde des données. Ceci étant, la récente mise en place d'une possibilité d'ajouter des images et des documents textuels (PDF ou RTF) risque de provoquer une augmentation importante du volume de stockage.

Il existe quatre niveaux d'utilisateur : lecteur (consultation sans écriture), rédacteur (possibilité d'entrer des données et de modifier ou supprimer ses propres fiches), rédacteur privilégié (possibilité d'entrer des données et de modifier toutes les fiches, y compris celles des autres) et gestionnaire (rédacteur privilégié pouvant également créer des utilisateurs et gérer leurs droits). A chaque profil d'utilisateur est associé une signature qui s'appose automatiquement au bas de chaque fiche générée par ce profil. La signature de l'auteur original se maintient sur la fiche, même en cas de modification de cette dernière par un autre utilisateur. La base comprend actuellement trente-deux utilisateurs³.

L'interface d'insertion des données et l'interface de recherche se présentent de manière similaire⁴. Seules les couleurs changent. La base comprend sept tables de traitement des données : bibliographie, document, œuvre, représentation, personnes, communauté et bibliothèques. Il est possible de lier entre eux plusieurs enregistrements dans des tables différentes ou à l'intérieur d'une même table. Nous reviendrons par la suite sur les liaisons possibles.

Fig. 1 : interface d'insertion et saisie assistée des données

La saisie des données est assistée : au fur et à mesure de la frappe, la liste des valeurs déjà entrées commençant par les caractères tapés s'affiche dans la partie droite de l'écran. On tend ainsi à éviter ainsi les doublons. La recherche se fait de la même manière, au fur et à mesure de la frappe⁵. La liste des résultats peut-être triée selon quatre critères différents.

¹ Mozilla, Firefox, Internet Explorer et Safari ont été testés avec succès.

² Taille du fichier SQL de structure (14 tables) : 8 Ko. Taille du fichier SQL structure + données : 1,49 Mo. Taille de l'interface PHP sur le serveur : 3,09 Mo. La base comprend au 15 juillet 2006 3990 notices : 3067 notices bibliographiques, 254 notices d'œuvres, 281 notices de documents, 220 notices de représentations, 57 notices de personnes, 13 notices de communautés et 98 notices de fonds ou d'établissements de conservation.

³ Les utilisateurs sont répartis comme suit : deux lecteurs, vingt-deux rédacteurs, trois rédacteurs privilégiés et quatre gestionnaires.

⁴ Une interface de recherche propre sera développée en vue de la mise à disposition du public. L'interface de recherche actuelle est essentiellement destinée aux rédacteurs pour retrouver les données déjà entrées.

⁵ L'insertion du caractère % permet de rechercher la chaîne de caractère qui le suit dans l'ensemble du champ et non pas en début de champ. Cette syntaxe est répétable. Ainsi, pour rechercher un titre comprenant les mots « théâtre » et « Moyen Age », on tapera : « %théâtre%Moyen Age »

II. Conception scientifique et normalisation

La base s'est vue dès l'origine conçue comme un outil combinant plusieurs instruments de référence : une bibliographie, un catalogue d'ouvrages littéraires originaux (manuscris et imprimés) et un instrument de recherche archivistique. Ces trois outils ne sont pas conçus pour être juxtaposés mais combinés entre eux pour permettre des recherches croisées et la mise en valeur du lien très fort existant entre les sources littéraires et documentaires en matière de théâtre médiéval.

bibliographie	
IDBG :	1991
Auteur :	Runnalls, Graham A.
Titre :	A Newly-Discovered Fourteenth-Century french Play ? Le mystère de Saint-Christofle
in :	Romance Philology, 24 (1970-1971), p. 464-477
Editeursc :	University of California
Collection :	
Lieu :	Berkeley
Date :	1970-1971
Editeur :	University of California Press
Format :	
Volume :	
Pagination :	
ISSN/ISBN :	0035-8002
motsclés :	
CR :	
Analyse :	Comparaisons avec le recueil des Miracles de Notre Dame par personnages. Aboutit à une datation haute (XIVe s.)
References :	BOS 8215
Signature :	R.Chossenot

Fig. 2 : notice bibliographique

Il est ainsi possible de lier directement bibliographie (ouvrage critique, historique ou édition de texte) aux sources sur lesquelles elle se fonde (manuscrit, imprimé ou document d'archive). Cette liaison se fait entre la table *bibliographie* et la table *document*, qui comprend toute forme de pièce originale, qu'elle appartienne au domaine littéraire ou documentaire. Ce « mélange des genres » peut paraître un peu hasardeux mais correspond bien à la pratique des chercheurs de la discipline, pour lesquels cet outil a d'abord été conçu. Il est en outre possible de limiter sa recherche à un type de document si l'on souhaite plutôt s'orienter vers l'aspect catalogue littéraire ou répertoire documentaire.

documents

ID :	565
Type :	Archive
Titre-titre forgé :	comptes de la ville
Cote :	CC21, f. 43 v.
Imprimeur-libraire :	
Date :	1456
Lieu :	Compiègne
Analyse :	Subvention
Description(matérielle) :	registre ; papier
Rédacteur-copiste :	
Emetteur-commanditaire :	
Contenu :	
Transcription :	A Jaques Charmolue, Tassin Tricotel, Lovin Choquet et Pierre Paquaut, pour don a eux fait ou mois de may mil lllc cinquante et cinq (sic), pour supporter la despence d'eux et autres plusieurs jeunes compaignons dudit Compiengne qui jouerent le jeu et Mistere de Berthe et du roy Pepin, comme appert plus a plain par mandemens et quittance, XXXII solz parisis.
Signature :	NK

Liaisons

1 Représentation

Fig. 3 : notice de document d'archive, mention (cliquable) de liaison avec une représentation

Au-delà de l'identification des ouvrages et documents, la base permet un premier travail prosopographique, grâce aux tables personnes et communautés. Il est ainsi possible de regrouper via une liaison les enregistrements de la base se rapportant à une personne ou une communauté de gens de théâtre. Toutefois, ces liens entre les personnes et les documents les concernant ne peut se faire de manière directe mais doit passer par la table *œuvre* ou *représentation*, qui apparaissent comme les manifestations de la personne ou de la communauté concernée.

La table *œuvre* permet également de regrouper sous une même entité l'ensemble des exemplaires ou manuscrits connus, la bibliographie se rapportant directement à l'œuvre, les représentations connues et les documents d'archives.

Malgré les limitations de liaisons propres à l'application (impossibilité de lier une personne directement à une bibliographie, par exemple), il convient souvent d'être très prudent dans la gestion des liaisons. Avant de faire une liaison entre un titre de bibliographie et une personne, par exemple, il convient de se demander si l'ouvrage en question ne porte pas davantage sur une de ces œuvres, auquel cas la liaison devra être faite avec l'enregistrement de l'œuvre en question dans la table *œuvre*, cet enregistrement étant lui-même lié à l'enregistrement de son auteur dans la table *personne*.

La table *bibliothèques*, enfin, permet d'enregistrer les institutions de conservation afin de localiser les documents. En ce qui concerne la bibliographie, on ne localise par ce biais que les ouvrages particulièrement rares et difficiles à localiser autrement. La localisation des périodiques et des ouvrages plus répandus se fait par un lien interne de la notice vers des catalogues collectifs français et internationaux, comme nous le verrons par la suite.

bibliothèques	
IDB :	18
Nom :	Biblioteca nacional de España
Fonds :	
Adresse :	Paseo de Recoletos, 20
Ville :	MADRID (28071)
Tel :	00 39 91 580 78
Web :	http://www.bne.es
mail :	info.ariadna@bne.es

Fig. 4 : exemple de fiche de bibliothèque

Les départements spécialisés des grandes institutions, ou les fonds représentant en tant que tels des masses documentaires importantes et prestigieuses, bénéficient d'un enregistrement propre. La BnF dispose, par exemple, d'un enregistrement par département spécialisé. L'enregistrement comprend également un certain nombre d'informations pratiques permettant de contacter l'établissement en cas de besoin. Cet outil de localisation est particulièrement précieux, dans la mesure où il n'existe quasiment aucun outil de localisation thématique dans le domaine, surtout en ce qui concerne les documents d'archives.

En terme de normalisation des données, des directives ont été établies mais sont actuellement en cours de remaniement. En ce qui concerne la bibliographie, et notamment les autorités auteur, on se base autant que faire se peut sur la liste d'autorités de la BnF.

III. Fonctions à développer et perspectives d'ouverture

Depuis 2005, la base fait l'objet d'un partenariat entre le LAMOP et le laboratoire de théâtre Français de l'Université d'Amsterdam, dirigé par Jelle Koopmans. Plusieurs échanges ont déjà été accomplis entre les deux équipes pour réaliser des sessions de travail communes, à Paris et à Amsterdam. L'équipe française se charge davantage du théâtre religieux et l'équipe hollandaise, du théâtre profane. La capacité de la base à être accessible depuis n'importe où via Internet prend ici toute son ampleur.

Une option permettant d'ajouter aux enregistrements des images et des documents textuels (DOC, RTF, PDF) vient également d'être développée. Nous avons légèrement tardé sur ce point car nous étions en attente de trouver un serveur d'hébergement dont l'espace disque était suffisamment volumineux pour accueillir les documents.

Un des enjeux actuels est également l'interopérabilité de la base avec d'autres outils de référence en ligne. Nous comptons prochainement réaliser une étude afin de savoir si notre outil permettrait l'utilisation de résolveurs de lien, dont les bibliothèques se sont souvent dotées avec leurs abonnements à des ressources en ligne, et qui permettrait de retrouver directement les articles que nous référençons dans des réservoirs de périodiques électroniques. Toutefois, la base possède depuis peu un générateur de liens qui permet de retrouver directement les notices bibliographiques disposant d'un ISSN ou d'un ISBN dans un certain nombre de catalogues ou de bases bibliographiques⁶. Un travail est en cours pour offrir un lien vers les revues disposant d'une version accessible gratuitement en ligne⁷.

Afin de permettre l'interrogation de la base par des portails documentaires utilisant

⁶ SUDOC (catalogue collectif des bibliothèques universitaires françaises), SASCAT (catalogue collectif des bibliothèques universitaires britanniques), catalogue de la Bibliothèque du Congrès, Open Worldcat (lien vers la version payante pour les institutions abonnées)

⁷ Sur Persée (www.persee.fr) ou Gallica (gallica.bnf.fr), par exemple.

des protocoles d'interrogation comme le SRU⁸, nous travaillons actuellement à un export automatique de la base en XML. Les notices bibliographiques seraient traitées grâce à la DTD BiblioML et les notices documentaires, prosopographiques et historiques grâce à la DTD EAD⁹. Un programme d'édition électronique étant également en cours au sein de l'équipe du LAMOP, notamment grâce à XML/TEI, le serveur comportera à terme un riche corpus de documents XML interrogeables en ligne.

Le travail sur les formats d'exportation devrait également permettre l'utilisation de logiciels bibliographiques tels qu'Endnote, Procite ou Reference Manager, pour les versions à installer sur un ordinateur, et Refworks ou Hot Reference, pour les versions consultables en ligne. Nous comptons également développer dans l'interface de recherche qui sera accessible au public un panier de notices permettant de conserver les résultats de ses recherches et de les organiser, pour pouvoir réaliser au final une bibliographie ou une présentation de sources en XML.

Conclusion

Le développement d'un outil de référence en ligne dans un domaine aussi particulier que le théâtre médiéval n'est pas une mince affaire. Le souci d'opter pour une présentation fortement normalisée afin de permettre l'interopérabilité de l'outil avec d'autres bases de référence est souvent jugé par les spécialistes comme un appauvrissement qui dessert leur discipline. Il faut donc tenir compte des deux enjeux afin d'offrir, dans le paysage des ressources électroniques, un outil qui réponde aux besoins spécifiques des chercheurs mais qui leur permette également de communiquer avec les autres ressources informatiques qui deviendront, à l'avenir, le medium obligé de l'accès au document, tant en terme d'identification que de localisation.

Dans un domaine aussi particulier et mal connu que celui du théâtre médiéval, la valorisation des collections passe nécessairement par le travail des chercheurs. Lorsque ces derniers se préoccupent de réaliser eux-mêmes un instrument de recherche qui n'existait pas auparavant, les professionnels de l'information ont, à mon sens, un rôle essentiel à jouer afin d'apporter leur expertise en matière de rédaction de catalogues et d'outils de référence, et afin de permettre à de telles entreprises d'être bien accueillies et référencées dans les institutions de conservation.

Eléments de bibliographie :

<http://www.vjf.cnrs.fr/lamop> : site Web du groupe d'études sur le théâtre médiéval (LAMOP, CNRS)

LALOU (ELISABETH), "Le théâtre et les spectacles publics en France au Moyen Age : état des recherches" dans *Théâtre et spectacles hier et aujourd'hui. [1], Moyen âge et Renaissance : actes du 115e Congrès national des sociétés savantes, Section d'histoire médiévale et de philologie*, Avignon (1990), 1991, p. 9-33

SMITH (DARWIN), *Mystères, jeux, histoires, vies de saints et miracles dramatisés, français, des origines au milieu du XVIe siècle. Sources et bibliographie*. Paris (1999), ouvrage non publié, à usage interne du groupe

⁸ Search/Retrieve URL : <http://www.ariadne.ac.uk/issue40/morgan/>

⁹ <http://www.loc.gov/ead/>

–, "Les manuscrits 'de théâtre': Introduction codicologique à des manuscrits qui n'existent pas", *Gazette du livre médiéval*, 33 (1998), p. 1-10